

Le haut-parleur RADIAL2 de 8 pouces est soigneusement placé à l'intérieur de la façade avant, découpé d'environ un demi-pouce. Je suis sûr qu'il y a une véritable raison technique à cela, mais le résultat visuel est frappant de manière positive. Sur le papier, les M30.2 XD semblent relativement inefficaces à 85 dB, mais avec une courbe d'impédance relativement linéaire de 6 ohms, elles sont en réalité beaucoup plus faciles à piloter qu'on ne le pense. Je le sais en raison de la grande communauté de propriétaires de 30.1 et de M30.2 qui pilotent ces enceintes avec des amplis à tubes de faible puissance. En fait, la seule fois où j'ai entendu ces enceintes en dehors de ma période d'évaluation, c'était avec le propriétaire de Whetstone Audio à Austin, au Texas, qui les faisait chanter avec un Line Magnetic 845 IA de 22 w. Ma propre amplification pour cette évaluation était plutôt différente. Pendant toute la durée de l'évaluation, j'ai piloté les M30.2 XD avec l'amplificateur intégré HEGEL H390 (6 000 \$, évaluation à venir). À 250 wpc sous 8 ohms en classe A/B, le Hegel est décidément l'opposé d'un ampli à lampes de faible puissance, mais cette association a une certaine légitimité, car Shaw utilise notamment des amplis Hegel pour faire la démonstration de ses enceintes dans leur showroom et lors d'événements industriels. Voici la liste complète des équipements utilisés lors de l'évaluation : Platine vinyle Pure Fidelity Horizon ; cellule MC Dynavector 20xH ; cellule MC Pure Fidelity Stratos ; préamplificateur phono Allnic Audio H-1202 ; Streamer DSS Métronome Technologie ; Oppo BDP-105D ; DAC Denafrips Pontus II

amplificateur intégré Hegel H390 ; câbles d'enceintes Kimber 12TC, interconnexions Kimber Hero, câbles d'alimentation et numériques Audioquest ; PS Audio DirectStream Power Plant 12. Le rodage du son et le positionnement terminés, je me suis retrouvé à faire tourner beaucoup de vinyles assis entre les M30.2 XD légèrement penchés. Pour moi, c'est un bon signe, car cela signifie que le composant que j'écoute me pousse à explorer la musique, plutôt qu'à parcourir une playlist numérique « test ». Peu importe ce que je mets, les Harbeth m'ont entraîné dans la musique avec facilité. Think ! de Lonnie Smith a attiré mon attention avec des raps de caisse claire vifs et un son d'orgue qui jaillissait de la texture. Le combo Harbeth/Hegel a fait ressortir beaucoup d'énergie et de punch dans cette session Blue Note de 1968. Les sons instrumentaux étaient immédiats, clairs et distincts sans aucune emphase sur les aigus supérieurs qui affligent si souvent les enceintes qui s'efforcent

d'obtenir ces qualités. Les lignes de cuivre de Lee Morgan et David Newman avaient un vrai « crachat » et leur phrasé était aussi clair que si je les entendais à deux tables de distance. Leurs accents staccato sur la chanson titre (une reprise du tube d'Aretha Franklin de la même année) ont jailli du côté gauche de la scène sonore, sans vergogne abrasifs et cuivrés. Tout au long du morceau, les basses étaient juteuses, percutantes et bien définies. Oui, 50 Hz +/- 3 dB .